

14:24 pm, **Pierre Michaud** / **Général**, 150 mots

## Inquiétudes sur le patrimoine religieux

La réorganisation des services pastoraux ne se fait pas sans heurts, à Rimouski, où les neuf paroisses de la ville ont été fusionnées en une. Des églises et un presbytère ont été mis en vente mais aucun des soumissionnaires du premier appel d'offre n'a été retenu. Ces soumissionnaires ont fait connaître leur mécontentement au JOURNAL, jugeant que les explications qui leur ont été fournies n'étaient pas suffisantes. Un des organismes qui tente de mettre la main sur l'église de Nazareth, le Cercle Culturel de l'amitié, déplore que, contrairement à ce que la fabrique avait annoncé, les organismes communautaires ne semblent pas avoir été favorisés. Des paroissiens estiment que la fabrique devrait carrément leur donner le patrimoine immobilier qui n'a pas encore trouvé preneur, estimant qu'ils ont déjà payé pour ces immeubles.



Gilbert Rivard et Denis Proulx, du Cercle culturel de l'amitié.



Plusieurs paroissiens sont choqués de la vente imminente de trois des neuf églises de Rimouski. L'église de Saint-Yves du quartier Rimouski-Est, l'église de la paroisse Sainte-Odile et celle de la paroisse de Nazareth seront vendues au plus offrant.

À Nazareth, le processus de vente a pris une tournure particulière lorsque le Cercle de l'amitié, un organisme qui regroupe 1000 personnes âgées de la région, a déposé une offre pour en faire un centre de loisirs. L'organisme a offert la somme symbolique de 1000 \$ qui

a été refusée.

Le président du Centre de l'amitié, Gilbert Rivard, admet que ce refus a été mal reçu. « On veut garder un patrimoine affectif. On veut garder ça à la communauté », explique-t-il.

Plusieurs personnes âgées considèrent qu'elles n'ont pas à racheter ce qu'elles ont déjà payé. C'est le cas de Jeannette Ouellet qui participe à toutes les activités du Cercle de l'amitié.

Cette résidente de Nazareth se sent dépossédée: « Je trouve que les églises nous appartiennent. C'est nous, les personnes âgées qui ont payé chaque dimanche en allant à la messe et tout ça pour nos églises avec nos capitations. » Le sentiment d'injustice de Jeannette Ouellet est partagé par beaucoup de gens âgés, soutient Gilbert Rivard.

La fabrique de Saint-Germain rappelle que la vente des églises doit générer assez de revenus pour l'entretien et la préservation des autres églises. L'organisme a d'ailleurs rejeté les huit soumissions déposées à la suite d'un premier appel d'offres et négocie présentement avec des acheteurs potentiels.

Si ces pourparlers n'aboutissent pas, la fabrique lancera un deuxième appel d'offres. Les églises n'ont pas une énorme valeur marchande. Certaines seront probablement rasées. Par contre, les terrains où elles sont situées peuvent valoir très cher.

L'église de Nazareth et son terrain de 249 000 pieds carrés offrent une vue splendide sur le Saint-Laurent. La municipalité évalue la propriété à plus de 400 000 \$, mais la valeur marchande serait trois fois plus élevée, selon le président de la fabrique, Guy-Réjean Pineault. À ce prix, peu d'organismes communautaires auront les moyens d'acquérir des églises.

## Église de Nazareth Convoitée par le Cercle culturel de l'amitié

Mise à jour le jeudi 14 août 2008, 16 h 05 .



À Rimouski, le Cercle culturel de l'amitié vient de déposer une seconde offre pour obtenir l'église de Nazareth, mise en vente par la Fabrique Saint-Germain. Les 1000 membres de ce groupe de personnes âgées sont sans locaux depuis 10 mois, en raison de l'incendie de l'ancienne école Dominique-Savio, détruite par le feu en octobre 2007.

Selon le président du Cercle culturel de l'amitié, Gilbert Rivard, l'église deviendra en fait un centre communautaire. « On rencontre les objectifs que la

Fabrique avait au départ et le montant d'argent. C'est des organismes qui vont être en arrière de ça, c'est des organismes qui vont chapeauter la gestion de l'église », dit-il.

En attendant une bonne nouvelle, le Cercle culturel de l'amitié s'installera dans des locaux temporaires au centre commercial la Grande place.



<http://www.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2008/08/14/008-cercle-culturel-eglise.asp>

# PROJET DE HUIT LOGEMENTS POUR L'ÉGLISE DE STE-ODILE

Un promoteur immobilier, Gaétan Lavoie, souhaite acquérir l'église de Sainte-Odile pour la transformer en édifice à logements.

**PIERRE MICHAUD**

[pierre.michaud@hebdoquebecor.com](mailto:pierre.michaud@hebdoquebecor.com)



Photo LE JOURNAL Pierre Michaud

**L'église de Sainte-Odile n'est pas encore vendue mais un promoteur pourrait en faire l'acquisition si son projet d'édifice à logements est accepté par la Ville.**

Selon M. Lavoie, huit logements de quatre pièces et demi pourraient être aménagés dans l'église, devenue excédentaire pour le Diocèse de Rimouski avec la fusion des neuf paroisses. «Il est trop tôt pour parler d'un échéancier de construction et de l'ampleur de l'investissement. Il faut passer les différentes étapes de demandes de changements et permis à la Ville avant que je dépose une offre au Diocèse pour l'achat de l'église», explique-t-il.

Une première étape a été franchie lundi, à l'assemblée du conseil municipal, avec la première de trois résolutions appuyant le projet particulier d'implantation. Selon le conseiller municipal du district Sainte-Odile, Donald Bé-

langer, le cachet architectural de l'église serait maintenu. M. Bélanger signale aussi que le promoteur envisage de construire un second immeuble à logements sur le site de l'église

mais ce projet est encore moins avancé que le premier. «Il est à souhaiter que ces projets se réalisent car il manque de logements à Sainte-Odile», mentionne-t-il.

# LES PLAIES SONT TOUJOURS VIVES

## UN AN APRÈS LA FUSION DES PAROISSES DE RIMOUSKI

Le président de la Fabrique Saint-Germain, Guy-Réjean Pineault, avoue que la fusion des paroisses de Rimouski n'est pas encore acceptée chez beaucoup de fidèles, un an après sa réalisation.

**PIERRE MICHAUD**

pierre.michaud@hebdomasquebecor.com

La nouvelle paroisse, qui regroupe les neuf de Rimouski, existe depuis janvier 2008. À pareille date, l'an dernier, le JOURNAL soulignait la tenue des dernières messes de Noël à Nazareth, Sainte-Odile et Saint-Yves, où les églises ont été fermées.

Interrogé sur cette première année, M. Pineault se montre franc: «On ne se fera pas de cachettes. Les gens se sont montrés réfractaires au changement. Ça prend du temps pour guérir les plaies et ça paraît sur la capitation. La participation est en baisse. On en saura davantage au début de l'année, quand la Fabrique rendra public son bilan financier.»

M. Pineault refuse de confirmer son retour à la présidence de la Fabrique, son mandat se terminant le 31 janvier. «On verra. C'est sûr que les candidats ne se bousculent pas.»

### Une église vendue

M. Pineault confirme la conclusion d'une entente de principe pour la vente de l'église de Sainte-Odile à un résident de ce district qui veut en faire un édifice à logements. Rien n'est conclu pour Nazareth et Saint-Yves.

### «La pilule

ne passe pas»

Une bénévole impliquée dans la catéchèse, Antonine Michaud, confirme que le regroupement est toujours mal accepté. «La pilule n'est pas passée. On le voit par le



Photo LE JOURNAL Pierre Michaud

**Guy-Réjean Pineault**

nombre de bénévoles perdus et par le fait que plusieurs refusent maintenant de payer leur capitation. Je le sais! J'en connais! Ils se demandent pourquoi ils payeraient s'ils n'ont plus d'église. On voit aussi moins de paroissiens à l'église», déclare Mme Michaud.

Cette dernière considère aussi qu'il y a beaucoup de rodage à



Photo LE JOURNAL Pierre Michaud

**Antonine Michaud**

faire. «L'organisation de la catéchèse est difficile, surtout sur le plan physique. Difficile de donner des cours de catéchèse à travers des répétitions de théâtre!»

Et les gens de Rimouski-Est sont toujours très déçus de la fermeture de leur église «On passe devant à chaque jour. Difficile de l'oublier», lance Mme Michaud.



# Une année DIFFICILE

Le président de la Fabrique Saint-Germain, Guy-Réjean Pineault, confirme que le regroupement des paroisses de Rimouski, mis en place il y a un an, n'est toujours pas accepté par de nombreux fidèles.

Page 3

## «JE COMPRENDS LEUR DOULEUR» -MGR FOURNIER

(P.M.)-L'archevêque de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier, compatit avec les fidèles qui acceptent mal la fermeture de leur paroisse.

«J'arrive à peine en poste. Je ne suis pas au courant de tout mais je suis sensible à ce que vivent les gens. Une église qui ferme, c'est une grosse souffrance. J'ai de la compassion pour les paroissiens qui ont perdu leur église. Ça ne me laisse pas indifférent. Malheureusement, ce n'est pas exclusif à notre diocèse. Ça se passe partout au Québec. On vit des moments difficiles», exprime Mgr Fournier.

L'archevêque demande aux paroissiens malheureux de faire leur deuil et d'aller de l'avant. «J'invite les gens à accepter la réalité d'aujourd'hui, à vivre au présent avec souplesse et confiance. Ces décisions n'ont pas été prises par choix. Se braquer contre une situation comme celle-là n'apporte rien. Au contraire, c'est une attitude où on se fait mal à soi plus qu'aux autres.»